

# 2008 OU L'ANNÉE DU GRAND CHAMBARDEMENT



**Georges Pujals**

Analyste M&A  
Bureau van Dijk

Économiste  
OFCE

Initiée en 2007, la crise financière a révélé toute son ampleur en 2008. À n'en pas douter, l'année écoulée restera dans les annales comme celle du plus grand chambardement bancaire enregistré depuis la crise historique de 1929.

En Europe ainsi que dans le reste du monde, le marché des fusions-acquisitions a connu une forte baisse d'environ 30 % en 2008. Ce chiffre est toutefois trompeur car le premier semestre est resté assez actif, dans la continuité de 2007 qui fut une année record. C'est seulement à partir de l'été, et plus précisément après la faillite de Lehman Brothers à la mi-septembre,

que l'attentisme a été de mise. Dans un environnement particulièrement dégradé, seul le secteur bancaire a réussi à tirer son épingle du jeu. Ce dernier a même représenté près d'un quart du volume total des transactions enregistrées en 2008 [1]. Au-delà des médiatiques nationalisations et recapitalisations mises en œuvre par les gouvernements, le marché a surtout été animé par plusieurs opérations d'envergure qui ont souvent pris la forme de sauvetages en urgence orchestrés par la puissance publique.

D'abord aux États-Unis, qui constituaient l'épicentre de la crise. Nous signalerons en particulier le rachat de Merrill Lynch par Bank of America, celui de National City par PNC Financial Services, ceux de Bear Stearns et Washington Mutual par JP Mor-

[1] Le secteur bancaire a également représenté près de la moitié des augmentations de capital réalisées dans le monde en 2008, soit 220 milliards de dollars levés sur un total de 442 milliards.

gan Chase ou encore l'acquisition de Wachovia par Wells Fargo. Au cours de l'année écoulée, trois des cinq plus grandes maisons de Wall Street ont par ailleurs été rayées de la carte, marquant ainsi la fin du modèle de la banque d'investissement indépendante. L'Europe, qui s'est crue un temps protégée, n'a pas été en reste. Rappelons la fusion entre les Britanniques Lloyds TSB et HBOS, l'acquisition de Dresdner Bank par Commerzbank en Allemagne, la double opération réalisée outre-Manche sur Alliance & Leicester puis Bradford & Bingley par l'Espagnol Santander ainsi que la reprise des actifs belges et luxembourgeois de Fortis par BNP Paribas [2]. D'une manière générale, le paysage bancaire mondial en ressort profondément bouleversé et les forces en présence sensiblement redistribuées.

Même si les perspectives d'ensemble semblent aujourd'hui relativement sombres en matière de fusions-acquisitions, le secteur bancaire restera vraisemblablement très animé en 2009. Dans un contexte de restructuration sectorielle, nous devrions d'une part assister à une multiplication des cessions d'actifs non stratégiques (Banque Palatine, Caceis...) ainsi qu'à une recrudescence des opérations défensives encouragées par les pouvoirs publics. Dans cette dernière catégorie, se retrouve notamment le rapprochement en discussion entre les organes centraux des Banques Populaires et des Caisses d'Épargne

[2] Suite à une plainte déposée par certains actionnaires de Fortis, cette opération a néanmoins été suspendue par la justice belge.

## 1. PRINCIPALES OPÉRATIONS DE M&A DANS LE SECTEUR BANCAIRE MONDIAL

En millions d'euros; transactions annoncées entre le 10 novembre 2008 et le 10 janvier 2009

Acquéreurs (Pays)	Cibles (Pays)	Montant	Date d'annonce
Capital One Financial Corp. (E-U)	Chevy Chase Bank (E-U)	414,33	4 décembre
M&T Bank Corp. (E-U)	Provident Bankshares Corp. (E-U)	284,03	19 décembre
Attijariwafa Bank (Maroc)	Crédit Agricole SA – Actifs en Afrique	250,00	26 novembre
Mitsubishi UFJ (Japon)	NikkoCiti Trust & Banking Corp. (Japon)	201,84	16 décembre
BP di Bari (Italie)	CdR di Orvieto (Italie)	115,00	20 novembre
UBI Banca (Italie)	Intesa Sanpaolo – 13 agences en Ligurie (Italie)	60,00	12 novembre
Standard Chartered (R-U)	Lehman Brothers – Actifs au Brésil (Brésil)	3,35	10 novembre
MDM Bank (Russie)	Ursa Bank (Russie)	n.c.	3 décembre
Nomura (Japon)	Lehman Brothers – Activités en France (France)	n.c.	19 novembre
Standard Chartered (R-U)	Cazenove Asia (Hong-Kong)	n.c.	13 novembre

Source: ZEPHYR, outil d'information Bureau van Dijk.

Notes: (a) Seules les fusions et/ou les acquisitions conduisant à un contrôle de plus de 50 % du capital de la cible sont considérées; (b) l'acquéreur est obligatoirement un établissement bancaire au sens large; (c) "n.c." signifie "non communiqué".

## 2. PRINCIPALES ACQUISITIONS DE ATTIJARIWABA BANK À L'INTERNATIONAL

pour former le nouveau numéro deux bancaire de l'Hexagone. De même, les rumeurs les plus folles circulent actuellement concernant le sort du franco-belge Dexia et de son éventuel adossement à la Banque Postale. D'autre part, l'effondrement des capitalisations boursières enregistré l'an dernier ne manquera pas de créer des opportunités pour des acteurs audacieux bien capitalisés [3].

### PANORAMA DES PRINCIPALES OPÉRATIONS DANS LE MONDE

■ **La banque américaine Capital One va acquérir sa concurrente de l'État voisin du Maryland, Chevy Chase Bank**, dans le cadre d'une offre mixte d'un montant total de 520 millions de dollars (encadré 1). Citigroup et JP Morgan Chase étaient également sur les rangs. L'objectif de la banque de Virginie est double. D'une part, cette opération doit lui permettre de développer sa clientèle dans l'agglomération très attractive de Washington [4], où Chevy Chase figure parmi les leaders avec 11,6 milliards de dollars de dépôts (n° 5) et 244 agences (n° 1). D'autre part, il s'agit de réduire la part de son activité dans les cartes de crédit, un domaine qui connaît depuis plusieurs mois un fort ralentissement outre-Atlantique. Avec plus de 110 milliards de dollars de dépôts, le nouvel ensemble se hissera par ailleurs au huitième rang des banques américaines.

■ **À la fin novembre, le Crédit Agricole a annoncé la signature d'un accord avec le premier établissement bancaire marocain, Attijariwafa Bank**, pour la cession d'un réseau de cinq banques de

[3] L'indice de référence DJ Stoxx 600 Bank, qui rassemble les principales valeurs bancaires européennes, a enregistré une chute historique de 65 % en 2008.

[4] Outre la capitale fédérale Washington DC, l'aire métropolitaine de Washington (Washington Metropolitan Area) s'étend en particulier sur les deux États limitrophes du Maryland et de la Virginie.

Date d'annonce	Banque concernée	Pays	Rang national
Novembre 2008	Société Camerounaise de Banque (SCB)	Cameroun	3 <sup>e</sup>
Novembre 2008	Union Gabonaise de Banque (UGB)	Gabon	3 <sup>e</sup>
Novembre 2008	Société Ivoirienne de Banque	Côte d'Ivoire	6 <sup>e</sup>
Novembre 2008	Crédit du Congo	Congo	1 <sup>er</sup>
Novembre 2008	Crédit du Sénégal	Sénégal	4 <sup>e</sup>
Juillet 2008	Banque Internationale pour le Mali (BIM)	Mali	2 <sup>e</sup>
Novembre 2007	Compagnie Bancaire d'Afrique Occidentale (CBAO)	Sénégal	1 <sup>er</sup> *
Janvier 2007	Banque Sénégal-Tunisienne (BST)	Sénégal	
Octobre 2005	Banque du Sud	Tunisie	5 <sup>e</sup>

\* Les deux banques sont en cours de fusion.

Source : ZEPHYR, outil d'information Bureau van Dijk.

détail en Afrique subsaharienne [5] (encadré 2). En échange, la banque verte va se renforcer au Maroc en acquérant 24 % supplémentaires du Crédit du Maroc auprès de Wafa Assurance et prendre 15 % supplémentaires du capital de Wafasalaf, le numéro un national du crédit à la consommation, à travers sa filiale Sofinco. Tandis que cette opération doit permettre à la banque française de conforter ses positions au royaume chérifien, Attijariwafa Bank devrait, pour sa part, accélérer son développement en Afrique de l'Ouest et centrale. Septième banque du continent africain par le total de bilan, cette dernière est déjà présente au Sénégal, au Mali, en Tunisie, en Libye, en Mauritanie et en Guinée-Bissau.

■ **Début décembre, MDM Bank et Ursa Bank ont annoncé leur fusion afin de créer la deuxième plus grande banque privée de Russie**, laquelle sera dotée d'environ 520 milliards de roubles d'actifs (15 milliards d'euros). Ces deux établissements présentent de fortes complémentarités. En termes de métiers, le nouvel ensemble va, en effet, combiner les forces de MDM Bank en banque de financement et d'investissement auprès d'une clientèle corporate avec celles d'Ursa Bank davantage orientée vers les activités de banque de détail et les PME. D'un point de vue géographique, alors que la première possède

205 agences principalement situées dans le centre et l'ouest du pays, la seconde dispose d'un réseau de 251 succursales localisées dans l'Oural et en Sibérie. Par conséquent, la nouvelle entité sera l'une des rares banques russes à bénéficier d'une couverture véritablement nationale de son territoire.

■ **Après deux mois d'intenses négociations, les parties concernées sont finalement parvenues à un accord pour l'acquisition de la filiale française de Lehman Brothers par le japonais Nomura**. Concrètement, ce dernier va récupérer les activités de banque d'affaires et de marchés actions de Lehman dans l'Hexagone, la gestion d'actifs étant reprise par ses propres salariés. En septembre dernier, l'établissement bancaire nippon avait déjà pris le contrôle de l'ensemble des activités asiatiques de la banque américaine ainsi que celles de courtage et de banque d'investissement localisées en Europe [6] et au Moyen-Orient [7]. À l'époque, cette double acquisition avait été saluée par les marchés comme un "coup de maître" lui conférant une envergure mondiale. ■

Achévé de rédiger le 11 janvier 2009.

[6] Hors France, car sa filiale française était directement rattachée au siège américain et non à sa filiale européenne basée à Londres.

[7] Selon la presse, Nomura aurait payé 225 millions de dollars pour les activités asiatiques (y compris Japon et Australie) et seulement 2 dollars pour l'Europe et le Moyen-Orient.